

main courante. Au bas du P 14 (-62), on débouche dans une vaste galerie (5m sur 3m environ), argileuse, que l'on suit jusqu'à -93 où l'on s'arrête sur un important colmatage argileux. Vingt mètres avant ce fond, sur la droite (-88), une série de chatières redoutables livre la continuation. De nombreuses étroitures sévères, verticales et horizontales permettent d'atteindre le ruisseau souterrain à la cote -100. En aval après 15 mètres de méandres aisés la progression est ralentie par de nouvelles étroitures où le bain est inévitable : passage de "la baignoire".

A -103, on débouche dans une vaste galerie très argileuse. Une opposition permet de franchir un P3 dominé par un talus d'argile au sommet duquel il faut prendre à droite une diaclase en désescalade.

A -111 on retrouve le ruisseau que l'on suit par une galerie jusqu'à un siphon temporaire. Celui-ci peut être court-circuité par une galerie supérieure. Derrière celui-ci la cavité se divise :

- un réseau remontant "le réseau classique" bute à -92 sur un bouchon de calcite. Une escalade de 6m et un puits de 3m entrecoupent la progression.

- à droite, une diaclase très étroite (0,25 X 3) suivie de quelques gours, permet d'accéder à une perte. La galerie se prolonge jusqu'à -118, entrecoupée toutefois d'une étroiture sévère. Au point bas de l'aven une laisse syphonnante stoppe la progression.

TOPOGRAPHIE

1975 S C A L HENRY et JACQUIER

Bulletin F. S. H. N° 5 1975

Tous droits réservés